



SGCAF - SCG



Q

Date de la sortie : **29 janvier 2019**

Cavité / zone de prospection : Gouffre de la Combe

Glières-Ablon

Massif :

Commune : ***Thorens Glières (74)***

Personnes présentes ***Didier Rigal et Guy Masson***

Temps Passé sous Terre : 5 h 1/2

Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Exploration***

Rédacteurs

La combe de la mort ! (Didier Rigal)



Veillez excuser ce titre un peu racoleur, mais c'est le seul moyen que j'ai imaginé pour attirer le lecteur ordinaire vers nos aventures devenues... ordinaires dans ce trou. Bien froid, la neige a une fois de plus effacé nos traces de la semaine dernière. Au carrefour vers Ablon, au panneau ordinaire signalant un terrain militaire s'est rajouté un deuxième avertissement sur fond rouge : tirs en cours, danger de mort. Pas glop-glop. Sous mon impulsion courageuse, on fait demi-tour avec des projets de randonnée à ski. A la voiture on discute avec un frère Durdilly au milieu de ses traîneaux à chiens qui relativise le danger : y a un planton qui bloque plus loin vers Ablon et c'est pas dans votre secteur que ça tire.

Demi-tour et c'est reparti pour une grosse heure de marche dont une bonne demi-heure de tranchée dans la neige. Cette fois on se relaye en tête, pas trouvé d'excuse pour laisser faire Guy tout seul. Tout ça nous a pas avancé et c'est vers midi qu'on plonge dans la neige qui encombre de plus en plus l'entrée. On est bien rodés maintenant : des gants chauds pour la première partie glacée puis les



L'entrée la semaine dernière

bleus de spéléo bien réchauffés sous la combine. Je file direct au fond voir le résultat, ça passe pas tout à fait. Je me réchauffe à taper comme un sourd dans la paroi fragilisée puis Guy prend le relais avec la perfo. Il reste une bonne bosse à faire disparaître.



On remonte vers -70 déclencher la foudre et en attendant que le brouillard se disperse plus bas, on redescend le p environ 10 de l'actif principal pour le topographier. En retirant un caillou, je distingue un ressaut confirmé par un jet de pierre chanceux. Puis de la brume odorante arrive. On n'est vraiment pas loin de la jonction avec le réseau du fond, ce que confirmera un examen plus attentif en haut du puits terminal où arrive donc par une diaclase étroite le réseau du dit p10. Un petit mystère résolu.

Guy retourne dans le réseau sur le palier par l'étranglement que j'avais franchi le 19 décembre. Derrière, confirmation de deux réseaux remontants non pénétrables et sans grand intérêt. On replonge donc au fond. Ça passe pour quelques mètres mais c'est vite impénétrable et Guy préfère jouer de la perfo pour rester en bas du méandre tandis que je burine derrière. Retour au palier du déclenchement où je repère une chauve-souris en vol, et Guy une deuxième accrochée à la paroi (photo). Je me désolé d'avoir dérangé la mienne qui retourne s'accrocher mais n'est pas du tout émue par le deuxième et vigoureux ébranlement de paroi engendré par Guy. Remontée rapide et sans histoire, là aussi la routine, on se débarrasse rapidos du matos, descente en combine et raquettes, seuls au monde : on l'aime bien ce chemin hivernal même s'il est parfois un peu fatigant. On aboutit à la voiture sans frontale à la très timide lueur du crépuscule bien avancé sur la neige.

Perspectives : ça peut passer assez vite à nouveau mais il faudrait des puits, peu raisonnable de se lancer dans un chantier très long à cette profondeur modeste (-90) même si le courant d'air aspirant reste assez fort dans toute la zone d'entrée.

